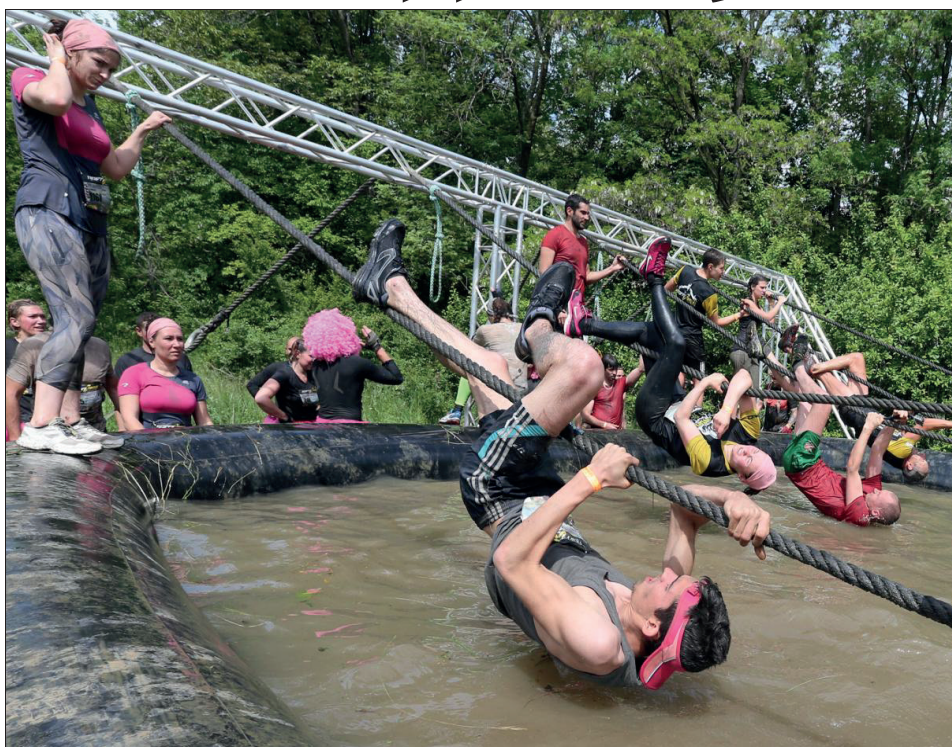


115	UTBM Service communication	Le dauphiné libéré	23 mai 2016
		l'événement du jour	Frappadingue - sport - BDS

**GAP** ILS ÉTAIENT 1400 À PRENDRE LE DÉPART DE L'ÉPREUVE, HIER

# Tous Frappadingues !



Courir sur 12 kilomètres, porter des sacs de cailloux de 15 à 25 kilos, sauter dans la boue, ramper sous des barbelés, un programme qui ne ressemble pas vraiment à une partie de plaisir. Les 1 400 concurrents qui participaient, hier à Gap, à la Frappadingue, eux, en redemandent. Photo Le DL/Vincent OLLIVIER **P. 2 et 3**

# De la sueur, de la boue



Hier matin avant le départ, un amateur mettait dans de bonnes conditions les participants. Il ira, comme le font parfois certaines stars du rock dans les concerts, jusqu'à se jeter sur le public, qui, bien entendu, le rattrapera. Photo Le Du/Incert OLLIVIER



Peu après le départ, dans les rues du centre-ville. Les plus forts sont devant. Ils le seront également à l'arrivée. Place de la République, il fallait encore aux participants passer l'obstacle des câbles très légèrement électrifiés. Photo Le Du/Incert OLLIVIER



Ce dimanche matin, les coups de 9 heures n'ont pas encore sonné mais l'ambiance est déjà survoltée sur la place de la République. Des pirates, des Schtroumpfs, des abeilles et des cocornilles, des Spartiates et des hommes de Cro-Magnon se préparent à prendre le départ de la Frappadingue. Les quelque 1 400 participants inscrits à cette course d'obstacles n'ont pas manqué d'imagination pour se déguiser. Avant de se lancer à l'assaut du parcours de 12 km qui va les emmener aux quatre

coins de la ville, de la colline de Puymaure à celle de Saint-Mens, avant de ramper dans la boue et sous des barbelés, de franchir des murs et de traverser de gros tuyaux, ils font régner une folle atmosphère au départ.

#### Portés par la foule

« On est là pour faire la fête et s'amuser », sourit un homme déguisé avec un tutu rose. La chanson "Les sardines" de Patrick Sébastien tourne en boucle, certains se chauffent en sautant, chantant et dan-

sant. Sitôt le briefing de course terminé, l'animateur se charge de faire monter l'excitation et les décibels.

« Vous voulez que je saute ? », lance-t-il, debout sur la fontaine. Répondant à une bruyante approbation générale, le voilà parti pour un bain de foule, porté d'un bout à l'autre de la place, comme une star en concert.

#### Tout le monde est prêt et bien décidé à conserver sa bonne humeur

L'heure de s'élancer appro-

che et les coureurs doivent rejoindre la ligne de départ, au croisement des rues de France et Pérolière. Là encore, l'atmosphère est festive, voire franchement déjantée. Des participants font à leur tour l'expérience de se faire soulever et transporter par des dizaines de bras, quelques-uns s'essayent au micro à un concours de cris stridents, les olas et les refrains s'enchaînent.

Cette fois, c'est l'heure d'y aller. « 5, 4, 3, 2, 1... 0 ! » Il est 9 h 30 quand la première vague de 150 s'élance à travers

les rues de Gap. L'atmosphère n'a pas le temps de se rafraîchir : voilà déjà un deuxième groupe qui se met dans les starting-blocks. Tout le monde est prêt, et bien décidé à conserver sa bonne humeur, d'un bout à l'autre du parcours.

F.R.



Retrouvez d'autres photos et notre vidéo sur le site [www.ledauphine.com](http://www.ledauphine.com)

## « Il y avait vraiment un esprit d'équipe »

Pour sa première participation à une course d'obstacles, Raoul-Laurent est ravi : « C'est mieux que ce à quoi je m'attendais », sourit-il. Le jeune homme est venu de loin, avec une cinquantaine de camarades de l'école d'ingénieur de Belfort-Montbéliard (UTBM). « Il y avait vraiment un esprit d'équipe : on n'est pas là pour la compétition, mais pour s'amuser avec des amis. On s'entraide, on chante ensemble, on ne se lâche pas pendant tout le parcours. Ça resserre les liens. C'est aussi un moment de partage avec des personnes que l'on ne connaît pas. Si les gens faisaient ça dans leur vie de tous les jours un peu plus souvent, ça serait génial. »



Raoul-Laurent (au centre avec la médaille) est venu à Gap pour la Frappadingue avec une cinquantaine de camarades de l'école d'ingénieur de Belfort-Montbéliard (UTBM).